

Irlande : un bébé miracle survit à une fausse couche et à la pilule abortive

Author : Jeanne Smits

Categories : [Divers Jeanne smits](#), [Points non négociables](#)

Date : 6 juillet 2014



La belle histoire du dimanche

Megan est une petite fille dodue de 18 semaines qui se porte à merveille. Mais l'histoire de sa venue au monde a tout du miracle. Au point que les médecins qui ont eu suivi l'aventure de sa maman, Michelle Hui ont décrété qu'elle devait être particulièrement « bénie ». Car l'enfant a survécu à une fausse couche et à la pilule abortive.

Michelle, 31 ans, était enceinte de 6 semaines et se rendait vers la gare pour aller au travail. Soudain, elle a commencé à saigner abondamment. Paniquée, elle appelle son mari : « Je suis en train de perdre mon bébé ! » Ross Hui s'occupe des deux autres enfants du couple, Mya, 4 ans, et Noah, 2 ans, il ne peut les laisser pour venir la chercher. Elle rentre seule, puis elle rejoint l'hôpital Rotunda de Dublin.

Cinq échographies vont permettre aux médecins d'établir qu'elle a effectivement perdu son enfant. Pour s'assurer que son utérus est bien vide – dans le cas contraire, elle risque une grave infection – on lui prescrit deux pilules abortives et elle reste sous surveillance jusqu'au lendemain.

Il ne s'agit pas pour autant d'un avortement volontaire. Mais bien d'un soin après une fausse couche, une mesure de précaution dans une situation où l'enfant à naître a cessé de vivre et a été expulsé.

Michelle Hui [raconte](#) qu'elle était « dévastée ». Le lendemain soir, elle sort avec des amis. Boit une bouteille et demie de vin. « Je n'avais jamais bu autant. Je ne suis pas une buveuse. » Pour elle et pour son mari, pas de doute, même en tout début de grossesse, ce n'est pas un embryon ou un fœtus que l'on perd, mais un fils ou une fille...

Toujours pour s'assurer que tout allait bien, les médecins ont alors demandé à Michelle de subir un test de grossesse – non parce qu'elle pouvait être toujours enceinte, mais pour vérifier s'il restait des caillots dans l'utérus. Test positif. On décide de pratiquer un curetage.

C'est alors que se produit le miracle. Un dernier scan de contrôle permet au médecin de déceler ce qu'il ne se serait jamais attendu à voir. Incrédule, il part chercher un collègue plus expérimenté. « Vous n'allez pas le croire : il y a un battement de cœur », dit-il enfin à la maman, ivre de bonheur cette fois. Michelle, enceinte de jumeaux, avait bien perdu l'un des enfants. Mais l'autre, inexplicablement, a survécu à tout. Et a probablement été caché, lors des échographies au moment de la fausse couche, par le sang et les caillots qui ont créé une « ombre », ont expliqué les médecins. Ils ne s'expliquent pas que le deuxième bébé n'ait pas été vu d'emblée, ni qu'il ait survécu au mifepristone...

Ce petit battement de cœur a été accueilli dans la joie. Megan est née le 25 février, à près de 3 kg, elle est parfaitement normale.

« Elle est notre petit miracle », assure Michelle. « Nous avons toujours été une famille forte, mais cette histoire nous a rendus plus forts encore. Je n'aurais pas pu traverser cette épreuve sans mon mari et mes deux enfants. Cela a été incroyablement difficile, mais aujourd'hui nous

avons une petite fille précieuse et en pleine santé. »

• ***Cet article a paru [ici](#). Voulez-vous être tenu au courant des informations originales paraissant sur ce blog ? Abonnez-vous gratuitement à la lettre d'informations. Vous recevrez au maximum un courriel par jour. [S'abonner](#)***

© [leblogdejeannesmits](#).

[Réseau Riposte catholique](#)